

# S O M M A I R E



## Le Mot du Président

- 3 ■ Nous mobiliser pour nous impliquer davantage  
Charly Bronner

## Le Mot du Rabbin

- 5 ■ Tsafoune ou la conscience déchirée Jacky Milewski

## David Garfinkel

- 6 ■ Peintre juif de l'École de Paris  
Thierry Girsowicz & Marc Kogel

## Vie de la Communauté

- 8 ■ Déjeuner de l'Action Sociale  
10 ■ Le chabbat de l'enfance  
14 ■ Office de chabbat pour les jeunes

## Mémoire

- 15 ■ Le transport des enfants Madeleine Kahn

## Vie des Institutions

- 16 ■ Le CASIP : un entretien avec Gabriel Vadnai

Directeur de la publication :  
Charly Bronner

Rédacteur en chef :  
Marc Kogel

Secrétaire de rédaction :  
Joëlle Dayan

Réalisation et régie :  
M.S.P. - Agence 26  
01 46 94 00 95

Conception graphique :  
Christelle Martinez  
06 88 40 18 40

Impression graphique :  
Lescure Théol



### A.C.T.I.

31 rue Montevideo

75116 Paris

Tél. 01 45 04 66 73

Fax 01 40 72 83 76

acti@montevideo31.com

www.montevideo31.com

*La couverture représente  
un tableau du peintre David  
Garfinkel intitulé « le seder ».*

## Actualités

- 18 ■ Un petit voyage dans le temps Jacky Milewski  
19 ■ Le génocide arménien et la shoah Pierre Lazar  
22 ■ Les calendriers de l'Omer Jean-Jacques Wahl  
24 ■ Une chronique juive italienne du XI<sup>e</sup> siècle :  
la chronique d'A'himaats Pierre Savy  
26 ■ Loi biblique et droits de l'homme J.-Pierre Rothschild  
28 ■ Avital et Nathan Charansky Sabine Roitman

## Cinquante ans après

- 30 ■ Cinquantenaire de l'arrivée des rapatriés  
d'Algérie en France

## Nos jeunes à l'étranger

- 32 ■ La vie juive à Shangaï Chloé Athlan

## Convergence - Divergence

- 34 ■ Bouddhisme et Judaïsme Michaël de Saint-Chéron

## Gastronomie

- 37 ■ Recette Lisou Wahl

## A lire, à voir

- 38 ■ A lire, à voir Louis Bern  
39 ■ Rav Y. Gronstein : Melaveh Malkah Thierry Girsowicz

## Carnet de famille

- 40 ■ Naissances, bar mitzva, mariages, décès...



# LOBATO

P A R I S

Balenciaga - Lanvin - Chloé - Jil Sander - Margiela - Pierre Hardy...

6 rue Malher - 75004 Paris

Tél. +33 1 48 87 68 14 - E-mail : [info@lobato-paris.com](mailto:info@lobato-paris.com) - 11 am - 7 pm, closed sunday



[www.lobato-paris.com](http://www.lobato-paris.com)

## LA MARÉE DE BOULOGNE

SPÉCIALITÉ POISSON FIN



Au service de la Communauté Juive de Boulogne

BONNE FÊTE DE PESSAH

5, rue d'Aguesseau - 92100 Boulogne-Billancourt - Pour toute commande : 06 83 96 79 91

Ouvert du Mardi au Samedi de 9 h à 19 h 30 - Dimanche de 9 h à 13 h 30

## LE MOT DU RABBIN

### Tsafone ou La conscience déchirée

Pour chaque sacrifice offert au Temple, la Torah prévoit un endroit précis pour son abattage et la réception de son sang. Ainsi, le taureau et le bouc de Kippour, les sacrifices expiatoires de la collectivité et de l'individu, les offrandes consécutives à des délits sont tous abattus au nord, *tsafone*. La réception de leur sang aussi.

Le terme *tsafone*, nord est pratiquement identique à celui de *tsafoune*, caché, dissimulé. En hébreu, *matspoune* signifie la

conscience, cet espace de l'être qui échappe à tous les regards et jugements extérieurs. La conscience et le jardin mystérieux de chacun. On utilise bien l'expression « à l'ombre de la conscience ». *Matspoune* désigne également un trésor car la conscience est le véritable trésor que peut posséder un être humain.

L'abattage rituel n'est pas un acte anodin. Il recèle une certaine violence puisque l'acte fait saigner. L'abattage est suivi de la réception du sang. Le sacrifice

■ Jacky Milewski

se réalise au *tsafone*, en ce lieu qui représente la conscience, une conscience déchirée à cause de la faute, une conscience qui saigne et qui obtient le pardon par ses regrets et ses engagements.

Le sacrifice holocauste ('ola) est aussi offert au nord et son sang est recueilli au nord. Le travail de la conscience permet l'élevation ('olé veut dire monter).

La *matsa* destinée à être mangée à la fin du séder, lors de l'étape *tsafoune*, est brisée au début du séder, lors de l'étape *ya'hats*. Le terme *matsa* signifie dispute, conflit (« *ki yinatssou anachim...* »). Cette *matsa* brisée constitue le rappel de la conscience qui, par définition, est brisée.

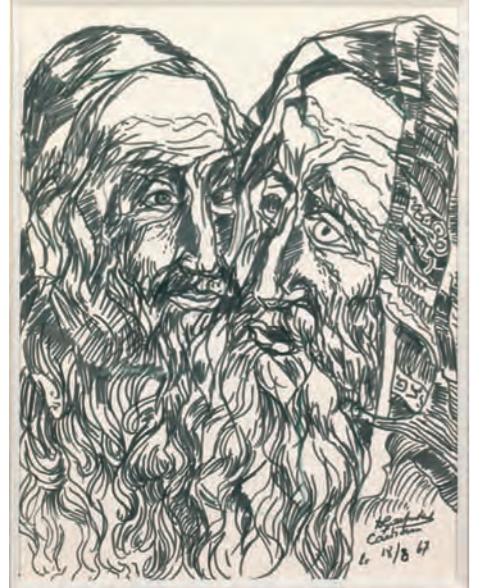
*Matspoune* désigne également un trésor car la conscience est le véritable trésor que peut posséder un être humain.



Cette conscience nous accompagne toute l'histoire, durant l'esclavage, la sortie d'Egypte, le repas qui symbolise la confrontation avec la matière. La *matsa tsafoune*, la *matsa* conscience est dissimulée mais présente. Elle est subtilisée par les enfants car ils représentent l'innocence c'est-à-dire une conscience claire, non encore tâchée par les calculs et les intérêts. On la consommera avant de réciter le *birkat hamazone* et le *hallel*, prière d'adhésion à Dieu et de communion avec Lui. A cette étape de l'histoire, la conscience ne sera plus nécessaire car les hommes ne seront plus mauvais. ■

*Le baton transformé en serpent*

# David Garfinkel Radom - 1902 - Paris - 1970



Conversation talmudique

David Garfinkel est le cadet d'une famille de neuf enfants. Son père était sculpteur sur bois. Peintre dès son jeune âge, David Garfinkel, entre à l'école des Beaux-Arts de Varsovie, puis de Cracovie.

En 1932, il arrive à Paris et se fera naturaliser français. Il fréquente l'Académie de la Grande Chaumière et l'Académie Julian. Peintre mais aussi photographe, Garfinkel travaille pour le studio Harcourt en 1934.

Volontaire en 1939, il se réfugie à Brives en Corrèze qu'il quitte pour Lyon en 1940. A Lyon, sa peinture est appréciée et une exposition intitulée « Province de France » sera organisée en 1942.

■ Thierry Girsowicz  
Marc Kogel

*En 1970, David Garfinkel est nommé vice-président de l'Association des Artistes Peintres et Sculpteurs juifs de France*

Le bilan de la guerre sera dramatique : ses frères et sa sœur périrent, ainsi que quatorze de ses quinze neveux et nièces. Après la Libération, Garnkiel ouvre un studio de photo à Belleville, « Le Studio David », qui lui permet de faire vivre sa famille et fait également office d'atelier de peinture. La ville de Paris fait acquisition de son œuvre, « L'Exode », en 1959. La même année, le Ministère de l'Education Nationale lui décerne le prix d'encouragement artistique.

En 1970, il est nommé vice-président de l'Association des Artistes Peintres et Sculpteurs juifs de France.»<sup>(1)</sup>

« L'œuvre de David Garfinkel porte l'empreinte de l'impressionnisme à ses débuts ainsi que celle du fauvisme par une coloration libre et contrastée qui dynamise les formes et la composition. Couleurs audacieuses obéissant à leur propre exigence de contraste et de climat dont le but ne s'inscrit pas dans la figuration elle-même.

L'œuvre de David Garfinkel peintre de la vie quotidienne par excellence est habitée par la prépondérance du sujet. Son thème de prédilection est l'homme saisi dans son environnement.»<sup>(2)</sup>

« Les peintures de Garfinkel témoignent de ce métier minutieux et de l'intensité

Lecture de la Torah



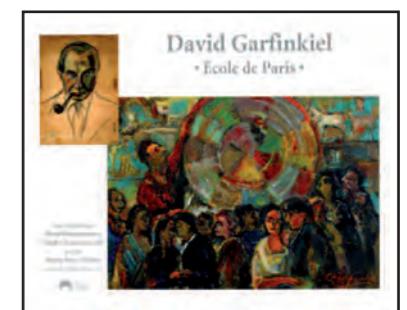
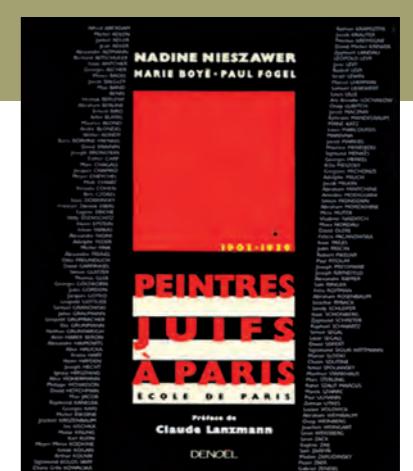
*La communauté organisera prochainement une exposition des œuvres de David Garfinkel dans les salons de la fondation Edmond Weill rue Dufrenoy.*

de sa passion. Natures mortes, paysages apportent des parfums d'un monde plein de nostalgie. Garfinkel fait revivre la bourgade polonaise, qu'il avait connue et qui ne se vit plus que dans l'évocation poétisée d'un tableau, d'un dessin»<sup>(3)</sup>

Nous remercions les filles du peintre Gisèle Rozenbaum et Edith Chomentowski qui nous ont reçu avec une grande gentillesse et qui ont accepté à notre demande de photographier plusieurs tableaux du peintre en leur possession afin qu'ils paraissent dans notre journal avec la plus grande fidélité.

1) Nadine Nieszawer, Marie Boyé, Paul Fogel  
« Peintres Juifs à Paris 1905-1939 Ecole de

Paris » Editons Denoël 2000  
2) Un catalogue des œuvres de David Garfinkel a été publié aux éditions ESKA sous le titre « David Garfinkel - Ecole de Paris »  
3) Léon Abramowicz dans Tribune Juive en juin 1979  
<http://www.ecole-de-paris.fr/>



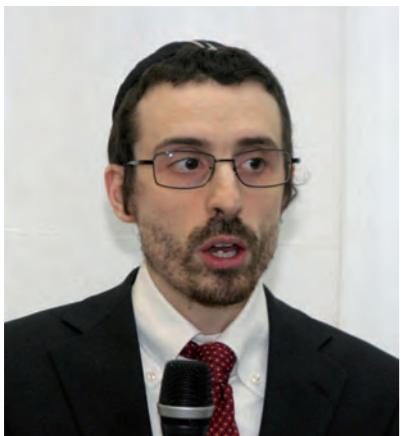
David Garfinkel  
\* École de Paris \*

## Le déjeuner annuel de l'Action Sociale

**D**imanche 5 février, a eu lieu le déjeuner annuel de l'action sociale. Sylviane Levy et Janine Riveline, avaient invité le journaliste et essayiste Jacques Tarnéro qui a présenté son dernier livre « *Le nom de trop : Israël illégitime ?* » (1)



Après avoir évoqué le boycott dont il fait l'objet de la part des médias et le refus de certaines librairies de commercialiser son livre, Jacques Tarnéro a dénoncé le discours de tous ceux, qui de l'extrême gauche à la droite, n'hésitent plus à affirmer que la création de l'état d'Israël en 1948 était une erreur.



Pour Jacques Tarnéro, le tournant se situe en 1967 après la guerre des six jours qui vit la victoire d'Israël : la dialectique de la victimisation des juifs après la shoah se retourne contre les juifs et Israël. Cette situation nouvelle permet à la France de solder les comptes de la collaboration et d'en terminer avec la responsabilité de la colonisation en Algérie, comme si la recherche de

nouvelles alliances dans le monde arabe justifiait la rupture de l'amitié avec Israël.

Ce qui est unique dans les attaques contre Israël c'est qu'elles portent non sur les actions ou les positions politiques prises par le gouvernement israélien mais sur l'existence même d'Israël comme pays, peuple et nation comme si les erreurs de ses dirigeants pouvaient justifier de vouloir remonter le temps afin de changer le cours de l'histoire.

Lors d'une séance de questions-réponses particulièrement fournie, Jacques Tarnéro a évoqué le printemps arabe qui débouche sur un hiver islamique, mais aussi les deux fantasmes qui rongent le monde arabe : les femmes que l'on opprime et que l'on séquestre d'une part, et les juifs qui seraient à l'origine de tous les malheurs du monde arabe d'autre part.



Sylviane Levy



Janine Riveline

*L'occident doit soutenir le combat d'Israël contre l'Iran nucléaire, contre l'islamisme qui remplace les dictatures arabes.*

Jacques Tarnéro reste modérément optimiste quant à l'avenir. « Il ne faut pas faire de généralisation hâtive, dit-il, les français dans leur ensemble ne sont pas antisémites. N'oublions pas que de nombreux français ont caché des juifs pendant la guerre et qu'il y a eu de très nombreux Justes français ». Ce qu'il faut, c'est avoir une stratégie de communication, en montrant notamment qu'Israël constitue en quelque sorte un rempart pour la civilisation occidentale. Jacques Tarnéro se dit déçu par le manque d'intérêt que les gouvernements successifs de l'état d'Israël portent à la communication et laissent ainsi le champ libre à la propagande des pays arabes qui est très incisive. Il souligne, en revanche, que la littérature et le cinéma israéliens ont un grand succès en France, signe incontestable que certains messages passent bien.

En conclusion, Jacques Tarnéro martèle son message. L'occident doit soutenir le combat d'Israël contre l'Iran nucléaire, contre l'islamisme qui remplace les dictatures arabes. On doit prendre conscience que si Israël tombe c'est tout l'occident et ses valeurs qui seront menacés.

En fin de repas, Jacqueline Atlas nous a fait don généreusement de textes du *birkat hamazone*, en caractères hébreuques, en lecture phonétique et en traduction française. Ce déjeuner, fort bon au demeurant, a réuni une soixantaine de personnes et s'est déroulé dans une ambiance très conviviale. ■

(1) Édition Armand Colin, 363p



## Le chabbat de l'enfance

**L**e chabbat 11 février 2012, parachat Yitro (dans laquelle le don de la Torah est mentionné), a été l'occasion d'organiser un chabbat particulier réunissant des enfants du Talmud Torah et ceux de la communauté.

Des enfants les plus âgés ont pu participer à l'office avec les adultes et ont pu chanter à différents moments de la prière, y compris la lecture de la haftara. Erez Lebauvy nous a chanté « LAKEL Barou'h ». Raphael Delouya ; La première partie du Chema Jonathan Wormser ; Les deuxième et troisième parties du Chema. Ruben Marciano ; « Anim Zemirot » Arié Gross ; Lecture de la Haftara.

**Tous les enfants présents du Talmud Torah et de la communauté ont chanté ensemble le « Ashré » de moussaf.**

Au final, tous les enfants présents du Talmud Torah et de la communauté ont chanté ensemble le « Ashré » de moussaf.

Nous tenons à féliciter tous ces jeunes pour leurs efforts et leurs souhaits une grande réussite.

Madame Shapiro a réuni une trentaine de jeunes enfants dans le beth hamidrash pour les faire participer à un office entièrement chanté, à la portée des plus petits.

Un kiddouch a été offert aux enfants et à leurs parents à la fin de l'office.

Le rabbin Milewski a prononcé une dracha dont on trouvera un extrait ci-dessous.

Le verset qui introduit le texte des Dix Paroles est source d'enseignements capitaux pour ce qui concerne l'éducation

Toubichvat



des enfants : « *Dieu prononça toutes ces paroles pour dire (lémor) : Je suis Hachem ton Dieu qui t'a fait sortir de la terre d'Egypte* ». Pourquoi la Torah a-t-elle ajouté dans le verset introductif le terme « pour dire, lémor » ? Il est a priori inutile !

**La finalité de l'éducation est de mener les enfants au pied du mont Sinaï, et de leur faire découvrir leur nature religieuse.**

peu souhaitable lors de l'adolescence par exemple.

Une maman m'a raconté combien les propos que lui avait adressées la directrice de l'école fréquentés par ses enfants l'avaient bouleversés et transformé son approche de l'éducation. La directrice s'appelait Mme Picard zal et l'école, Lucien de Hirsch. Mme Picard avait dit à cette maman : « Jusqu'à présent, vous vous très bien occupé des besoins physique et matériel de votre enfant mais avez-vous déjà songé à leurs besoins religieux ? »...

Pour sa part, Rabbi Meir Sim'ha de Dvinsk expliquait la formule « *Dieu prononça toutes ces paroles pour dire (lémor)* » ainsi : Dieu a prononcé les Dix Paroles pour qu'elles soient dites et transmises, enseignées et propagées. Si la croyance en Dieu, l'observance du chabbat, le respect des parents ou la fidélité conjugale, sont destinés à rester dans la pierre, alors la révélation perd son sens. La transmission de l'événement sinaitique est le terreau sur lequel se



Beraha

Même s'ils ne le formulent pas, même s'ils n'en sont pas conscients, les enfants ont besoin de vivre le chabbat comme il se doit ; c'est alors qu'il deviendra « une source de bénédiction » pour toute la famille<sup>1</sup>.

Une première rencontre entre les enfants du Talmud Torah et la communauté avait déjà eu lieu quelques jours avant à l'occasion de la seouda de Tou Bichvat.

Nous avons pu prendre en photo ce moment sympathique qui a eu lieu en présence du grand Rabbin Goldmann, du Rabbin Milewski et de Madame Shapiro directrice du Talmud Torah.

<sup>1)</sup> Extrait du discours du Rabbin Milewski prononcé à l'occasion du chabbat de l'enfance 5772

## OUVERT JOUR & NUIT 7JOURS SUR 7

Livraison à domicile

**Elyfleur**

Fleurs, Plantes, Compositions florales  
Plantations terrasses, balcons, jardins

82, avenue de Wagram - 75017 PARIS  
Tél. 01 47 66 87 19 - Fax 01 42 27 29 13 - [www.elyfleur.com](http://www.elyfleur.com)

# LA GRANDE FÊTE DE HANOUKA AU TALMUD TORAH MONTÉVIDÉO







## Un petit voyage dans le temps

Nous étions une quinzaine à être réunis, dans notre maison communautaire, le dimanche 11 décembre 2011 pour écouter une conférence passionnante qui portait sur la mesure du temps dans le judaïsme par Monsieur Roger Stiouï, auteur de plusieurs ouvrages de référence sur le sujet.

Avec beaucoup de simplicité, Monsieur Stiouï a expliqué le mode de fonctionnement du calendrier hébraïque, l'année juive qui est semi solaire, semi lunaire, l'intercalation du deuxième mois d'Adar, les néoméniés de un ou deux jours, le cycle des dix-neuf ans, la notion du molad ou renouvellement de la lune. Il a été question ensuite de la définition de la sortie de chabbat, des étoiles petites, moyennes et grandes, de la ligne du passage d'un jour à l'autre, de l'heure de la mise des tefiline, du crépuscule dont la durée diffère entre Paris et Jérusalem, du calcul des heures saisonnières, de la détermination de l'heure du coucher et du lever du soleil. M Stiouï a répondu avec beaucoup de clarté, de précision et d'érudition aux questions posées. La conférence était soutenue par

Monsieur Roger Stiouï



■ Jacky Milewski

*Avec beaucoup de simplicité, Monsieur Stiouï a expliqué le mode de fonctionnement du calendrier hébraïque.*

**LA POISSONNERIE DE PASSY**

Sous les yeux, les trois étalages offrent un choix impressionnant de poissons qu'on vous prépare à la demande : en portefeuille ou en rôti, en filet garanti sans arêtes, en carpaccio, tartare ou sashimi...

Du mardi au dimanche de 8h à 13h et de 16h à 19h

Christophe vous souhaite de bonnes fêtes de Pessah.

La Poissonnerie du marché couvert de Passy - 1, rue Bois Le Vent - 75016 Paris - 01.46.47.84.78

## Le génocide arménien et la shoah

■ Pierre Lazar

*Le nombre de morts, entre 300 et 600 mille, s'expliquerait par l'absence d'organisation des déportations et par des attaques de bandes armées irrégulières, notamment kurdes.*

La question de la reconnaissance du génocide arménien a été récemment au centre d'une âpre controverse en France même, et entre la France et la Turquie. En Décembre 2011, le parlement, puis en Janvier 2012 le Sénat ont voté, malgré une forte opposition au parlement et dans la classe intellectuelle, une loi qui punit ceux qui « contestent ou minimisent de façon outrancière un génocide reconnu comme tel par la loi française ». En Turquie, la presse et l'ensemble des courants politiques, niant que les évènements de 1915 puissent être décris comme un génocide, se sont élevés virilement contre la France et son président présentés comme hostiles à la Turquie. Plusieurs questions se posent qui ont souvent été confondues au cours des débats des derniers mois, chacun mettant l'accent sur l'une ou plusieurs (mais pas nécessairement toutes) les questions. La première est de savoir si la déportation et la mort de plus d'un million d'arméniens en 1915 constitue ou non un génocide. En second lieu, y-a-t-il une différence de nature entre la shoah et les autres génocides ? Troisièmement est-ce le rôle des parlements de reconnaître les génocides ? Enfin, en admettant le point précédent, les parlements doivent-ils légitérer sur la négation des génocides, introduire des lois qui criminalisent le négationnisme ?

Cette position est soutenue non seulement par les autorités turques, la grande majorité du public turc – y compris, malheureusement, une bonne partie de nos coreligionnaires – mais plus ou moins également par certains universitaires parmi les plus éminents spécialistes de l'histoire turque, tel que le professeur Gilles Veinstein, titulaire de la chaire d'histoire ottomane au Collège de France et le grand orientaliste Bernard Lewis. Dans un article d'avril 1995, qui continue de soulever de nombreuses polémiques, le professeur Veinstein soulignait à juste titre que le point « crucial » était la responsabilité du gouvernement Jeune Turc dans les massacres : « Il faut pourtant admettre qu'on ne dispose pas jusqu'à présent de preuve de cette implication gouvernementale » et un peu plus loin « Un historien ne peut que souligner la tendance constante des avocats de la

cause arménienne à isoler le drame dont ils défendent la mémoire de l'ensemble de son contexte historique, à le désincarner pour en faire non ce qu'il fut – une catastrophe historique relevant de responsabilités multiples – mais une scène mythologique, un assaut des forces du mal contre les forces du bien, hors de tout temps et de tout espace ».<sup>1</sup> Le professeur Bernard Lewis lui aussi a refusé de qualifier les évènements de 1915 de génocide parce que l'on manquerait de preuves que les massacres étaient organisés par l'Etat turc. Bernard Lewis s'est élevé par ailleurs contre la comparaison entre le génocide arménien et la shoah. Dans une interview donnée au Haarets le 23 Janvier 1998 il soutient : « Les négationnistes de l'Holocauste ont un objectif : prolonger le nazisme et retourner à la législation nazie. Personne ne souhaite que les « jeunes turcs reviennent et personne ne veut que l'on retourne à la loi ottomane. Que veulent les Arméniens ? Ils veulent bénéficier des deux côtes à la fois. D'un côté, ils parlent avec fierté de leur lutte contre le despotisme ottoman, alors que de l'autre côté, ils comparent leur tragédie avec l holocauste juif. Je n'accepte pas cela. Je ne dis pas que les Arméniens n'ont pas souffert terriblement. Mais je trouve suffisamment de raisons de résister à leur tentatives





# Une chronique juive italienne du XI<sup>e</sup> siècle : la chronique d'A'himaats

**S**i la mémoire des événements passés est très présente dans la tradition juive, l'histoire comme discipline de savoir y est, elle, peu valorisée : dans Zakhor (1982), l'historien américain Yosef Hayim Yerushalmi soulignait la rareté des textes d'historiens. L'injonction du souvenir (« zakhor », « souviens-toi ») et de l'étude (des choses sacrées s'entend) primerait sur la connaissance du passé. Hors de certaines périodes, peu ou pas de livres d'histoire juive écrits par des Juifs : ces rares sources n'en revêtent alors que plus d'intérêt, mais le statut et l'usage de ces textes composés bien avant que l'histoire et à fortiori l'histoire juive ne soient constituées en sciences posent des questions difficiles.

... on observe, entre Antiquité tardive et abords de l'an Mil, un certain recul de la présence juive dans la documentation occidentale.

L'un d'eux, l'un des plus anciens et des plus fameux, quoique peu connu du public français, est la « chronique d'A'himaats », du nom de son auteur, A'himaats (אַחִימָאָת), fils de Paltiel, né à Capoue en 1017 et mort à Oria en 1060. Ce Juif du Midi de l'Italie composa en 1054 cette œuvre, dont le manuscrit en hébreu fut découvert au XIX<sup>e</sup> siècle dans la bibliothèque de la cathédrale de Tolède, où il est conservé. Cette « chronique » raconte la vie de membres éminents des premières communautés juives de l'Italie méridionale, à partir du milieu du IX<sup>e</sup> siècle, ce qui présente un grand intérêt si l'on songe que l'on observe, entre Antiquité tardive et abords de l'an Mil, un certain recul de la présence juive dans la documentation occidentale.

Mais il est aussi question parfois de personnages étrangers à la famille de l'auteur : ainsi d'Aharon, dont l'histoire occupe, en gros, le premier tiers de la

■ Pierre Savy

*Il est difficile de qualifier la chronique d'A'himaats. Ce texte composé pour partie en prose rimée appartient à la littérature juive médiévale.*

chronique. Venu de Bagdad, il séjourne en Italie au milieu du IX<sup>e</sup> siècle et il y rencontre divers érudits, à Oria et à Lucques notamment, auxquels il transmet un savoir secret, de nature magique. Parmi ceux qui auraient reçu cet enseignement d'« Abu Aharon », figure Kalonymos de Lucques, dont la famille joue un rôle de premier plan dans la formation du piétisme ashkénaze médiéval – si bien qu'Aharaon apparaît aussi dans certains textes de la tradition de ces 'hassidei Ashkenaz. On trouve encore, sous la forme d'une digression dans l'histoire d'Aharon, l'histoire de Shephatiah, le fils d'Amittai, grand poète liturgique du IX<sup>e</sup> siècle, très lié au monde byzantin – on le voit même délivrer d'un démon la fille de l'empereur de Byzance Basile I<sup>r</sup>, dans un récit démarquant nettement celui que l'on trouve dans le Talmud, qui expose le même miracle accompli par R. Shimon bar Yo'hai avec la fille de l'empereur Hadrien. La chronique comporte diverses autres histoires mineures qu'on ne peut toutes présenter ici.

Il est difficile de qualifier la chronique d'A'himaats. Ce texte composé pour partie en prose rimée appartient à la littérature juive médiévale ; il fait penser à une épopee ou à une saga, et l'on a même pu voir en lui un exemple juif du genre arabe du maqâma (récit en prose



Le Triomphe de Titus

sont alors dans une phase de transition : le déclin des figures du conteur et du poète est entamé, tandis que s'impose la posture rationaliste et philosophique de Babylone. Un des principaux enjeux de la source est bien le remplacement du judaïsme palestinien – prédominant en Italie, et dont l'auteur est pourtant lui-même lointainement issu – par le judaïsme babylonien et son Talmud comme code normatif de la diaspora, qui n'empêche pas le substrat non-babylonien de demeurer un temps (certains usages ont la vie dure : la consommation exclusive de pain produit par des Juifs, la pratique du jeûne le shabbat), mais qui finit par tracer le cadre dans lequel s'est inscrit le judaïsme.

*La chronique fut longtemps interprétée comme une source concernant les juifs sous la domination byzantine.*

## Bibliographie

- Bonfil Robert, *History and Folklore in a Medieval Jewish Chronicle. The Family Chronicle of Ahima'az ben Paltiel*, Leyde et Boston, Brill, 2009.
- Sefer Yu'hasin. *Vicende di una famiglia ebraica di Oria nei secoli IX-XI*, éd. Cesare Colafemmina, Cassano delle Murge, Messaggi, 2001.
- Yerushalmi Yosef Hayim, *Zakhor. Histoire juive et mémoire juive* [1982], tr. fr. Paris, La Découverte, 1984, rééd. Paris Gallimard, 1991.

*Les teintureries de luxe Dufrenoy*

**SUPER PRESSING EN 24 HEURES**  
18 rue Dufrenoy - 75016 PARIS - Tél. 01 45 04 42 48

**Nettoyage à sec -ameublement et tapis  
Peaux et fourrures - Blanchisserie chemises et draps  
Blanchisserie fine et nappes brodées  
Couture et retouches - Nettoyage à domicile**

Agence des Ambassades  
**LARGIER**  
fondée en 1859

**VENTE, LOCATION ET GESTION DE BIENS**

AGENCE LARGIER  
32, BOULEVARD MALESHERBES - 75008 PARIS  
TÉL. : 01 42 65 18 83  
E-MAIL : AGENCE.DES.AMBASSADES@LARGIER.EU  
WWW.LARGIER.FR















# CARNET MONTEVIDEO

« Ce journal contient des textes sacrés, merci de ne pas le jeter. Il doit être mis à la Gueniza »

## NAISSANCE

■ Un grand Mazal Tov à **Henri et Rachel GARIH** à l'occasion de la naissance de leur fils **Jake – Yaakov ben Aaron**. Toutes nos félicitations à ses parents et à ses grands-parents **Jacques et Arlette GARIH** ainsi qu'à **Gisèle LEVY**.

■ Un grand Mazal Tov à **Léa et Emmanuel LION** à l'occasion de la naissance de leur fils **Elia Réouven Yossef**. Toutes nos félicitations à ses parents et à ses grands-parents **Claude et Sylvia LION** ainsi qu'à **Jacques et Arlette GARIH**.

■ **Liora et Philippe ROITMAN** ont la joie de vous annoncer la naissance de **Eliana**, petite sœur de Tali et Natan. Elle est née le 4 novembre à Raanana. Toutes nos félicitations à ses parents ainsi qu'à ses grands-parents **Sabine et Julien ROITMAN** et **Françoise et Alain KAHN** de Strasbourg.

■ Nous apprenons avec le plus grand plaisir la naissance de **Esther Basha Devorah** au foyer de **Michoel & Ahuva Weiss** à Lakewood (New Jersey) fils de **Jerold & Jacqueline Weiss** (née Eudlitz) petit-fils de notre très chère membre Madame **Irène EUDLITZ**.

■ **Jacky et Noémie MILEWSKI** et leurs enfants remercient Hachem de pouvoir annoncer la naissance de leur petit **Avi** le 1<sup>er</sup> chevat 5772 .

POMPES FUNÈBRES  
PARCE QUE LA VIE  
EST DÉJÀ  
ASSEZ CHÈRE !

ENTREPRISE P.F.M.P.O. ROC-ECLERC 130 boulevard Murat 75016 Paris  
01 46 51 10 10 / fax : 09 81 70 94 35

## PRÉPARER SON ENTERREMENT ALLONGE LA VIE (le Talmud)

- Achetez votre concession en Israël en toute sérénité (Tous cimetières), d'avance ou pour un besoin immédiat.
- Un seul interlocuteur vous assurant la prise en charge complète en Israël jusqu'à la pose de la pierre tombale dans les 7 jours.
- Pour un rapatriement rapide, prise en charge en France dès le décès.
- Possibilité d'inhumation en France ou en Israël sous 24/36 heures.  
*(pendant chabbat faites téléphoner par un non juif dès le décès)*

## LES MORTS D'ERETZ ISRAËL REVIVRONT LES PREMIERS, PUIS VIENDRONT CEUX DES AUTRES PAYS (Yeroushalaim Kelaim)

Pompes Funèbres Franco-Israélienne "GAN EDEN"  
Alain GOLD - 06 72 85 63 55  
Possibilité de financement et contrat obsèque / Garantie de l'emplacement

## MARIAGE

■ Le 4 mars dernier a été célébré à la synagogue de Buffault le mariage d'**Alexandra KELLER**, fille de Sylvia et Leo KELLER avec Monsieur **Elie HIBBERT**. Un grand Mazel Tov aux jeunes mariés ainsi qu'à leurs parents et grands-parents fidèles de notre communauté, Jeanne et Harry GIWERC ainsi que Jacqueline et Henri KELLER

■ **Joseph SCHWARZBACH** et **Aurélie GOLDBERG** se sont mariés le 1<sup>er</sup> janvier 2012 dans les jardins d'hiver de la propriété « Ha-Ahouza », Moshav Beit Hanan. Nos amicales félicitations aux jeunes mariés ainsi qu'à leurs familles.

## BAR MITSVA

■ La bar mitsva d'**Adriel AIACH** a été célébrée le Chabbat 14 janvier 2012 (Parachat Chemoth) à Montévidéo. La mise des tephiline a eu lieu au Centre Dufrénoy le jeudi 12 janvier. Un grand Mazel Tov à ses parents **Maxime et Agnès AIACH** et à toute la famille.

■ La Bat-Mitsva de **Shelly SHAPIRA** a été célébrée le 26 mars en Israël. Nous adressons un grand Mazal Tov à ses parents Diana et Yoav et à ses grands-parents **Sabine et Julien ROITMAN**.

■ Toutes nos félicitations à la famille **SPRUCH** à l'occasion de la bar mitsva de Thomas qui a eu lieu le jeudi 19 janvier.

■ Le docteur **Marc Amzallag** a du interrompre ses activités et notamment le cours hebdomadaire qu'il donnait à Montévidéo suite à un accident qui lui est arrivé au mois de novembre. Nous lui souhaitons un rapide et complet rétablissement

## DÉCÈS

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de :

■ **Mr André COHEN-JONATHAN**, père de notre amie Joëlle SILBERMAN

■ **Mme HAAS**, épouse de Mr Robert HAAS

■ **Mme Rosette bat Chalom AZIZA**, mère de Mme Odile GOTTLIEB

Nous adressons nos très sincères condoléances à leurs familles.